



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Sages femmes d' Egypte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

sonnes, fut sauvé par la providence & par la bonté de Joseph. C'est ainsi, comme remarque saint Chrysostome, que Dieu regle les choses à l'égard des élus, & qu'il fait que dans leur vie les événemens heureux & malheureux se succèdent les uns aux autres avec une admirable variété. Il les afflige de peur qu'une félicité continuelle ne les élève, & il les console de peur qu'ils ne succombent sous le poids des maux. Il fut avantageux alors à Jacob d'avoir perdu durant quelque-temps son fils Joseph, & à Joseph d'avoir été séparé d'avec son pere; puis qu'ils reçurent dans cette réunion un comble de joye qui effaça toutes leurs douleurs passées. Mais si au contraire les enfans de Jacob ont été bien traités quelque temps par les Egyptiens, ce peuple infidelle leur fera éprouver en suite tout ce que l'inhumanité peut inspirer à des hommes barbares & ennemis de Dieu. Car l'Egypte, comme disent les saints Peres, c'est à dire le monde, est toujours à craindre aux vrais Israélites. Quelques caresses qu'ils leur témoignent d'abord, ils ne doivent jamais s'y fier. Ils reconnoissent toujours tost ou tard qu'il leur est fâcheux d'y estre venus, lors mesme qu'ils y ont esté contraints par des necessitez inevitables; & ils trouvent, comme dit saint Bernard, que la faim qui contraint d'aller en Egypte est toujours à craindre.

Sages femmes d'Egypte. Exod. 1.

L'An
du M.
2315.
Avant
J. C.
1689.

Jacob vécut paisiblement dans l'Egypte pendant dix-sept ans, & lors qu'il se vit prest de mourir il fit venir son fils Joseph, & le conjura qu'après sa mort il le transportast dans le tombeau de ses peres. Il benit ensuite ses enfans, & mourut âgé de cent quarante-sept ans. Joseph, dit l'Ecriture, se jeta sur son visage & répandit beaucoup de larmes. Il fit embaûmer son corps; & après l'avoir pleuré plusieurs jours, il fit prier Pharaon par ceux qui l'approchoient de plus près, d'agréer qu'il portast le corps de son pere dans la terre de Chanaan. Les plus considerables de l'Egypte



gypte l'accompagnerent dans cette pompe funebre; & après que Joseph eut mis le corps de Jacob avec celuy d'Abraham & d'Isaac, il retourna en Egypte où il demeura toûjours dans la mesme autorité, parce qu'il en usoit avec tant de prudence, tant de bonté & de desinteressement, qu'il ne se croyoit élevé dans cette grandeur que pour l'avantage des autres.

Lors qu'il sentit approcher la fin de sa vie, il demanda à ses freres la mesme grace que Jacob son pere luy avoit demandée, & les pria qu'ils eussent soin de transporter ses os dans la terre de Chanaan. Ils le luy promirent, & il mourut ensuite âgé de cent dix ans; en ayant commandé 80. à toute l'Egypte. Ils embaûmerent son corps qu'ils mirent en dépost dans un des tombeaux d'Egypte. Plusieurs années après la mort de Joseph, la face des choses changea beaucoup en ce pays-là. Un nouveau Roy ennemy des Hebreux appellé aussi Pharaon, qui estoit le nom des Rois d'Egypte, bien loin d'avoir pour eux la mesme déference que ses predecesseurs, eut au contraire de

P'An du
M. 2369
Avant
I. C.
1635.
Rames-
les Mia-
man qui
regna
66. ans.
depuis
l'an
du M.
2427.
jusques
à 2494.
la

la jalousie de ce qu'ils se multiplioient si fort. Il resolut donc de les perdre, mais sagement. Il commença par engager ce peuple en des travaux penibles de brique & de terre. Mais cette oppression le faisant croistre davantage pour marquer par avance que les afflictions du monde ne se viroient qu'à multiplier l'Eglise, Pharaon prit un autre voye qui estoit de faire mourir tous leurs enfans masles. C'est pourquoy ce Prince ordonna aux Sages femmes, que lors qu'elles accoucheroient les femmes Israélites, elles étouffassent leurs petits en sortant du sein de la mere. Les Sages femmes eurent horreur d'un ordre si barbare. Elles craignirent Dieu & refuserent d'obeir à ce commandement cruel, pour épargner ces innocens qu'on leur commandoit de tuer. Pharaon fut irrité qu'on resistast à ses ordres. Il ordonna à son peuple de prendre ces petits enfans masles & de les jeter dans le Nil, & il fit de severes reprimendes aux Sages femmes de ce qu'elles n'avoient pas accompli ses ordres. Mais Dieu, dit l'Ecriture, aprouva la conduite de ces Sages femmes, & recompensa mesme leur pieuse desobeissance, en établissant leurs maisons. Et quoy qu'il n'approuvast pas le mensonge dont elles s'estoient servies pour s'excuser, il benit néanmoins la tendresse qu'elles témoignèrent pour son peuple dans une oppression si injuste. Il semble que toute l'humanité estoit alors renfermée dans ce peu de femmes. Et lors que tout un peuple & tout un royaume obeissoit sans discernement aux ordres d'un Prince cruel, elles seules préfererent Dieu aux hommes, & la crainte de sa justice à la crainte de Pharaon. Trop heureuses, dit saint Augustin, si ajoutant encore l'amour de la verité à cette compassion si loüable, elles se fussent exposées de bon cœur plustost à mourir que de sauver leur vie par un mensonge, & si après s'estre mises au hazard de perdre la vie pour la sauver à des innocens, elles se fussent encore exposées une autre fois à mourir plustost qu'à se tirer de ce peril en blessant la verité, Elles eussent pû, dit ce saint Pere, voir leur maison se détruire sur la terre, mais Dieu leur en eust donné une éternelle dans le ciel.

Moyse